

News 8 Arbitrage AWBB - 16/10/2015

La technique d'arbitrage appliquée aux contacts personnels

La gestion des contacts personnels détermine la qualité de l'arbitrage. La semaine passée nous avons passé en revue une série de critères, afin de sanctionner au mieux les contacts avantageux pris par les joueurs. Il s'agit d'examiner maintenant comment les arbitres doivent utiliser la technique d'arbitrage, afin de bien évaluer la pénalité ou non d'un contact personnel.

Tout commence lors du briefing avant la rencontre. C'est le moment de fixer la ligne de critère et de se distribuer entre les deux collègues, la charge de travail. Pour ce faire il importe de se donner du temps pour bien le réaliser : échange d'informations sur les équipes, les tactiques, les joueurs particulièrement signalés (tireurs à 3 points, bon meneur, joueur agressif, etc.) et finalement, de parler de la manière dont on va coopérer sur le terrain de jeu : d'établir les zones de responsabilité, s'accorder lors d'un double coup de sifflet. En définitif, le briefing sert à préparer l'imprévisible.

Il importe de garder une double consistance : une factuelle (sanctionner le même type d'action) et une temporelle (sanctionner le même type de faute à n'importe quel moment de la rencontre). Si ces deux axes – faits et temps – progressent de manières parallèles, cela signifie que l'arbitrage est cohérent et consistant. Les équipes savent à quoi s'en tenir. Si ces deux axes divergent, alors la situation devient compliquée, l'incertitude s'installe et cela porte préjudice au déroulement normal de la rencontre.

Lors des stages, le Département a beaucoup insisté sur deux idées de base :

- · Voir pour siffler et
- Bouger pour voir.

Si ce double axiome n'est pas respecté, alors, l'arbitre risque de rater ses décisions. Quoi voir ? Où se placer ? Il n'existe pas sur le terrain un endroit miraculeux, un point magique à partir duquel l'arbitre peut être sûr de tout voir. C'est la notion de bouger ; l'arbitre doit trouver, gagner se place sur le terrain et pour ce faire il doit bien lire le jeu, anticiper l'action, afin de se rendre au bon endroit.



S'agissant de quoi voir, il convient de se rappeler encore deux principes ;

- L'arbitre doit pouvoir voir l'entièreté de l'action, du début jusqu'à la fin ; le contact a-t-il brisé le principe avantage/désavantage ?
- L'arbitre doit focaliser son attention sur les mouvements du défenseur; a-t-il établi/maintenu une position légale de défense ? Si oui, faute offensive, si non, faute défensive.

Pour voir l'entièreté de l'action, l'arbitre doit toujours se trouver dans la position arbitre-ballon-basket. Cette perspective le permettra de bien juger et d'évaluer l'ensemble des contacts, sans déplacement inutile. Bouger comme le zoom d'une caméra : avancer ou reculer vers la scène à photographier, mais sans détourner l'objectif, sans perdre de vue le cadre.

L'arbitre de queue joue en rôle primordial dans la mesure où il sera responsable pour :

- Contrôler la défense après un panier réussi : la remise en jeu depuis la ligne de fonds, la pression sur le meneur en zone arrière, la montée et le passage de la ligne médiane, la pression sur le meneur quand le ballon se trouve dans les rectangles 1, 2 ou 3. Il est le responsable principal pour bien établir le critère en matière notamment de direction et de vitesse.
- Contrôler les aides des attaquants, afin de faciliter le mouvement du meneur.
 La prolifération des pick and roll a accru l'importance du travail de « l'arbitre de queue ».
- Contrôler la légalité de la défense sur le tireur à distance, en particulier lors des tirs à 3 points. A ce moment, le concept d'équilibre est vital et l'arbitre de queue doit avoir pris la bonne perspective, le bon angle, pour voir les trois « f » : pieds, faute et atterrissage (feet, foul and floor).
- **Aider** le partenaire dans le contrôle des rebonds et du jeu de poste bas, si le mouvement des joueurs se produit vers l'extérieur du panier, au lieu de bouger vers l'intérieur, vers le panier.
- **Surveiller** une faute éventuelle lors d'une contre-attaque. A ce moment de la transition queue-tête, l'arbitre en transit, joue un rôle clé dans le jugement de ce type de fautes.



L'arbitre de tête doit concentrer son attention sur les points suivants :

- Contrôler les joueurs en transition lors d'une nouvelle attaque. Dans la mécanique à deux la zone de transition est toujours une zone conflictuelle notamment vers la fin des périodes. L' « arbitre de tête » doit être prêt à porter assistance à son collègue.
- Contrôler la liberté de mouvement des joueurs sans ballon quand le ballon se trouve dans les rectangles 1, 2 ou 3. Vous êtes-vous aperçus que les joueurs jouent presque une pièce de ballet quand le ballon se trouve dans cette zone ? Alors, il vous incombe d'assurer que cela se passe correctement. La direction et la vitesse sont des éléments clés à analyser, afin d'évaluer si un écran, par exemple, a bien été exécuté.
- **Contrôler** le jeu du poste bas. Il est très important d'avoir un bon angle de vision, afin de pénaliser le premier contact fautif. Rien de pire pour un arbitre que de pénaliser la réaction, tout en laissant impunie l'action initiale!
- **Contrôler** l'approche finale vers le panier, ici le concept d'équilibre est vital. Avoir des idées très claires et précises sur le concept de verticalité va vous aider à déterminer si la faute est de l'attaquant ou du défenseur.

Voici donc un bref récapitulatif sur la manière dont la technique de l'arbitrage peut vous aider à bien évaluer les contacts personnels suivant les critères donnés la semaine dernière. Communication, coopération, consistance et cohérence, le tout commence par « c », il est donc facile de les garder en mémoire.

Jambes, 16 octobre 2015

N'hésitez pas à nous envoyer vos anecdotes, vos situations particulières rencontrées lors de vos rencontres ; le département tiendra compte de votre interactivité!

Des idées, des cas vécus ? **Ça nous intéresse!**Envoyez-les à l'adresse suivante :

<u>h.forthomme@awbb.be</u>